

UN BAL CHEZ LE PREFET

Paroles de Auteur inconnu

Musique de A. Jouberti

1er couplet

Pour fêter la République
Dans une pensée poétique
Un Préfet pas banal
Se dit je vais donner un bal.
Et tous les gens de la ville
Trouvant la chose fort civile
S'en vinrent au jour fixé
Afin de danser.
Dans le salon
Tout en long
Messieurs et Dames
S'inclinant
Passaient devant
Le Préfet, sa femme
Les gommeux
Sans cheveux
L'oeil plein de flamme
Regardaient les corsets
Aux contours parfaits.

Refrain

Dans les petits coins des couples d'un air
tendre
S'enlaçaient et se bécotaient
Pendant qu'au loin l'on dansait
Et les mamans lassées de les attendre
Cherchaient partout leurs enfants
Qui pendant ce temps
Dans les salons désertés
Se donnaient des baisers.

2ème couplet

Les laides et les femmes mures
Dansaient et sautaient en mesure
Dans les bras de messieurs
A l'aspect très sérieux
Cavaliers et cavalières
Pendant des heures entières
Dansaient valse et polkas
Quadrilles, mazurkas.
Quel tableau
Les vieux beaux
N'ayant plus de force
S'essouflaient
Et dansaient
De façon atroce
Fatigués
Ereintés
De faire la noce
Tous ces fronts
Sans cresson
Etaient folichons.

Refrain

Dans les petits coins des couples d'un air
tendre
S'enlaçaient et se bécotaient
Pendant qu'au loin l'on dansait.
Et les mamans lassées de les attendre
Cherchaient partout leurs enfants
Qui pendant ce temps
Dans les salons désertés
Se donnaient des baisers.

3ème couplet

Enfin quand arriva l'heure
De rejoindre leur demeure
Plus d'une jeune fille laissa
Son innocence là
Et le matin les domestiques
Souriant d'un air drôlatique
Retrouvèrent égrenée
De la fleur d'oranger.
En partant
Timidement
Les jeunes filles
Se troublaient
Rougissaient
Devant leur famille
Les jeunes gens
Sifflotant
L'air d'un quadrille
Paraissaient
Satisfaits
Du bal chez le Préfet.

Refrain

Dans les petits coins des couples d'un air
tendre
S'enlaçaient et se bécotaient
Pendant qu'au loin l'on dansait.
Et les mamans lassées de les attendre
Cherchaient partout leurs enfants
Qui pendant ce temps
Dans les salons désertés
Se donnaient des baisers.